

## Associé étranger (1807)

Gabriel Henry (1752-1835) était un prêtre né à Nancy le 28 mars 1752, qui avait été nommé en 1785 curé de Laneuveville-devant-Nancy. Ayant quitté la France pendant la Révolution, il était arrivé à Iéna en 1795. C'était une ville protestante, mais le duc de Saxe-Weimar voulait attirer des catholiques dans son université ; c'est pourquoi il confia à l'abbé Henry la direction d'une paroisse catholique. Lorsque les troupes françaises entrèrent à Iéna le 13 octobre 1806, il intervint auprès de l'Empereur pour empêcher le pillage de la ville. Lors du traité de Posen, en décembre 1806, entre Napoléon et divers princes allemands, il fit insérer un article qui garantissait aux catholiques l'égalité civile et la liberté religieuse dans tous leurs états. On lui confia une chaire à l'université de la ville. C'est en cette qualité de professeur d'université qu'il a été recruté comme associé correspondant par l'académie. Dans le discours qu'il envoie en remerciement, il évoque les séances de l'académie de Nancy, auxquelles il a assisté dans sa jeunesse et qui ont éveillé sa vocation. « Solignac, Tervenus, Husson daignèrent m'admettre dans leur intimité ; leurs leçons firent impression dans un cœur épris de leurs bontés ; c'est à leur conseil, plus encore à, leur exemple, que je dois l'heureuse habitude d'entremêler la méditation des ouvrages de goût aux travaux moins attrayants des sciences abstraites ». Mais sa popularité à Iéna s'est évanouie lors de l'arrivée en 1813 des troupes prussiennes, qui le considérèrent comme un espion. En avril 1815, il dut quitter Iéna et se retirer en Bavière, où il enseigna de 1818 à 1830 au lycée d'Aschaffenburg. Il est mort dans cette ville le 6 janvier 1835. On remarquera que malgré son origine lorraine, il a été considéré comme associé « étranger » : c'est en effet le lieu de résidence et non la nationalité qui est pris en compte. [Jean-Claude Bonnefont]

*Dictionnaire de biographie française*. E. Duvernoy, « Un prêtre lorrain curé d'Iéna », *Le Pays Lorrain* (1907), p. 363-365.